

« Un jour—racontait l'autre matin le prédicateur de la fête
« du 2 juillet—sur la route d'un évêque du Christ, se rencontra,
« il y a environ dix ans, une femme d'œuvres, religieuse depuis
« 40 ans, et depuis 20 ans à la tête d'une œuvre de toute spé-
« ciale assistance pour le haut clergé et pour le clergé
« enseignant. Et, cette femme, pour sa belle œuvre des Petites-
« Sœurs de la Sainte Famille, cherchait, poussée par l'attrait
« divin, un lieu béni de formation, où, sous l'œil de Dieu, dans
« la manducation de l'Agneau Eucharistique et par l'action de
« l'Esprit-Saint, ses filles se pourraient préparer à la vie de
« prière, à la vie d'obéissance et à la vie de sacrifice, qui doit
« être votre vie, mes Sœurs ».

« Comme les apôtres — osait-il ajouter — votre fondatrice
« et mère-générale rêvait d'un cénacle qui serait un noviciat,
« et, dans le noviciat même, d'une chapelle qui serait le vrai
« cénacle. Venez, dans ma ville, parla l'évêque de Sherbrooke,
« près de mon évêché et de mon séminaire, je sais une place
« toute faite pour devenir, ma mère, le cénacle de vos rêves ».

« Et l'on s'installa ici ; et l'on vécut d'abord dans un novi-
« ciat et dans une chapelle bien modestes ; et l'on vit les grâces
« du ciel multiplier les vocations d'une façon merveilleuse (1) ;
« et l'on sentit qu'il devenait possible et convenable d'agrandir
« les locaux, de faire plus belle la chapelle ; et voici qu'après
« dix ans l'on convie les cinq cents religieuses — elles ne sont
« pas toutes ici par présence corporelle, mais elles y sont toutes
« d'esprit et de cœur — de la florissante Sainte-Famille, tout
« juste pour le 50^e de religion, pour les noces d'or, de la véné-
« rée fondatrice et toujours aimée mère-générale, à la bénédiction
« de cette chapelle, qui est bien, après tant d'autres
« temples chrétiens, comme un cénacle nouveau, ou, dans le
« cénacle du noviciat, comme le saint des saints et le cénacle

(1) De moins de 100 qu'elles étaient, en dix ans elles sont devenues
500.